REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE : LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT : LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE

N°: .....

DOMAINE : LETTRES ET LANGUES ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

OPTION : SCIENCES DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme Master Académique

Par : **BETGHA Zineb**

Intitulé:

La pratique langagière " jeune" en contexte urbain M'silien

Soutenu devant le jury composé de :

.....	Université de M'sila	Président
FERAHTIA Siham.....	Université de M'sila	Rapporteur
.....	Université de M'sila	Examinateur

Année Universitaire : 2020/2021

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire, FRAHTIA Siham .Je la remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

Je teins à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de la rédaction de ce mémoire.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de département de français de l'université de m'sila qui ont assuré ma formation.

Je tiens à remercier sincèrement les mombres du jury qui me font le grand honneur d'évaluer ce travail.

DEDECACE

Je dédie ce travail :

A mes très chers parents.

A ma chère sœur : Semia .

A mon cher mari.

A mes frères : Amine, Ahmed et Bilal.

A mes amies et tous mes camarades.

Table des matières

Page

Listes des Tableau ..... **iv**

Introduction générale **1**

I la sociolinguistique urbaine : le champ d'étude et identité **6**

I.1 Introduction 7

I.2 La sociolinguistique urbaine 7

I.2.1 Le champ d'étude de la sociolinguistique urbaine 8

I.3 La ville en sociolinguistique urbaine 10

I.4 Les types de parler 12

I.4.1 Le parler urbain 13

I.4.2 Le parler citadin 13

I.4.3 Le parler rural 13

I.5 L'éspace 14

I.6 L'urbanisation sociolinguistique 15

I.7 L'identité en sociolinguistique urbaine 16

I.8 Les pratiques langagières 17

I.9 Les représentations linguistiques 18

I.10 Les attitudes linguistiques 19

I.11 Les parlers jeunes : questions de la langue 19
I.12 Le discours épilinguistique 21
I.13 Conclusion 22

II Cadre méthodologique et analyse du corpus 23
II.1 Introduction 24
II.2 Présentation de corpus 24
II.3 Lieu de l'enquête 24
II.4 Les méthodes de recueil de données 25
II.4.1 L'observation participante 25
II.4.2 Entretien semi-directif 25
II.5 La convention de transcription 26
II.6 L'analyse du corpus 26
II.6.1 Sur le plan phonétique 27
II.7 Interprétation des résultats 41
II.8 Conclusion 44

Liste des tableaux

Table Page

II.1 Le phonème [ɣ] غ 27
II.2 Le phonème [ɣ] : 28
II.3 Le phonème [ʒ] 28
II.4 Le phonème [s] س 29
II.5 Le phonème [θ] ث 29
II.6 Le phonème [i ː] ي 30
II.7 Le phonème [u ː] 30
II.8 Le phonème [a] qui se réalise comme : 31
II.9 Le phonème [a] qui se réalise comme : 31
II.10 le kasra est réalisé comme sukun : 32
II.11 Quelques locuteurs d'origine citadine ou rurale inversent certains phonèmes 32
II.12 Le pluriel des adjectifs de couleur 33
II.13 Le pluriel du nom 34
II.14 Les pronoms suffixes 35
II.15 noms des jours 36
II.16 pronoms interrogatif 36
II.17 les adverbes 37
II.18 noms des nombres 37

II.19 les verbes 38
II.20 les mots 39
II.21 Quelques expressions : 40
II.22 Quelques expressions (suite) : 41

Introduction Générale

Comme plusieurs d'autres pays dans le monde, l'Algérie est, sans conteste, un pays plurilingue. Cette diversité linguistique est sans doute le fruit de son histoire mouvementée issue de l'invasion de peuples étrangers ayant influencé son parler et l'ayant enrichi.

En Algérie, les langues sont investies de statuts différents selon les dichotomies : langue vs dialecte ou langue officiel vs langue étrangère etc. les locuteurs construisent un ensemble d'images qu'ils associent aux différentes langues en présence dans leur milieu. Mais derrière chaque image qu'un locuteur se fait d'une langue se profile, en fait, celle qu'il se fait à l'égard de ses utilisateurs. Les jugements qui se reflètent à travers les discours épi-linguistiques de locuteurs se construisent sur la base des dichotomies identité/altérité et inclusion/ exclusion.

La situation sociolinguistique de la ville de m'sila illustre parfaitement ce phénomène. En effet, trois parlers : le parler ancien m'silien, le parler rural et le parler citadin, coexistent à des degrés différents. Cette complexité est due au passage de diverses origines. Nous avons choisi la ville de M'Sila (capitale du Hodna) fondée en 935. C'est une ville qui a un riche héritage de cinq siècles de présence romaine. En croyant à La ville, il faut comprendre non seulement la construction matérielle et économique, mais il faut également comprendre l'existence de multiples langues ayant la fonction de construire les différents types de croissance de la ville.

Actuellement, cette ville ne constitue pas seulement un espace géographique mais aussi un espace social qui attire les gens arrivés de toutes ses régions. C'est pourquoi, ce croisement des personnes était derrière la richesse, la variété linguistique de cette ville et l'existence des différents parlers : le parler citadin, le parler rurale et le parler urbain.

En fait, vu l'hétérogénéité d'usage de la langue dont jouit cette ville, elle se

considère comme un lieu favorisé pour l'examen des pratiques langagières, la langue mixte ainsi que les changements linguistiques. Pour cela, notre travail s'inscrira dans le domaine de sociolinguistique urbaine, une nouvelle branche de la sociolinguistique générale. Elle a pour but de décrire les pratiques langagières, contact et variation dialectale ainsi que les attitudes et les représentations linguistiques.

Nous nous sommes intéressés à ce travail, d'abord, par la curiosité que pourquoi existe-il un manque de recherche autour de la problématique des pratiques langagières des jeunes au sein de la ville de M'sila. Deuxièmement, lors de nos échanges conversationnels avec des locuteurs habitant cette ville, nous avons observé qu'il existe une certaine différence entre la pratique langagière des jeunes et celles des âgés. Nous allons tenter de déceler les motivations et les représentations qui se profilent derrière les choix linguistiques des locuteurs. Pour ce faire, nous avons formulé la problématique suivante :

- Comment peut se manifester le changement linguistique observé dans la pratique langagière des jeunes ? Autrement dit, comment ce changement linguistique s'illustre-t-il dans leurs pratiques langagières ?
- Quels sont les facteurs extralinguistiques qui peuvent être derrière ce changement ?

Dans le premier lieu, nous proposerons deux hypothèses qu'avec lesquelles nous essaierons de répondre provisoirement aux questions de la problématique : H1- Ce changement linguistique constaté dans les pratiques langagières des jeunes pourrait se manifester à, travers la parution ou la disparition de mots, le changement de leur forme, la prononciation de certains phonèmes, ainsi que la façon de combinaison des mots pour former des nouvelles unités lexicales. H2- Des facteurs extralinguistiques, qui pourraient être derrière ce changement seraient : Ces

jeunes auraient des images négatives vers leur parler (état d'insécurité linguistique), le phénomène de migration rurale, l'espace urbain aurait une influence sur le choix linguistique, ainsi que les changements qui touche la société.

Notre objectif principal à savoir la situation sociolinguistique de la ville de M'sila et un bref historique de cette dernière, et qu'il sera également de montrer qu'il existe une différence entre la pratique langagière des jeunes et celles des plus âgés que ce soit qui sont issus des vieilles familles citadines ou ceux qui sont d'origine rurale ainsi que de définir les facteurs extralinguistiques qui peuvent entraîner ce changement linguistique. Pour mener à bien notre recherche, nous utiliserons deux méthodes : l'observation participante et l'entretien semi-directif. L'entretien semi-directif appelé aussi entretien qualitatif, il semble être le meilleur moyen dont nous disposons pour faire produire des discours. Il s'agit de mettre en place, comme le souligne Philippe (2000, p.12) *" un dispositif d'interlocution à des fins de recherches [. . .] pour favoriser l'expression et l'élaboration du discours d'une personne concernée .sur un problème ou une situation donnée "* . Il est ainsi un médiateur, compte tenu du fait qu'il contribue pertinemment à mettre en relief les représentations sociolinguistiques subjectives. C'est une liste de questions préalables ouvertes et semi-fermées destiné aux certains membres de la société.

L'analyse de notre corpus accentuera sur deux méthodes : comparative et descriptive. La méthode comparative est le fait de : " comparer deux objets veut dire : les regarder attentivement en vue spéciale de leur relation mutuelle." Alors, quant à nous, nous examinerons les phénomènes linguistiques des enquêtés : Les jeûnes locuteurs par rapport aux plus âgés à fin de vérifier s'il y a des différences entre leurs pratiques.

Dans notre recherche, nous essayerons de répondre aux questionnements cités plus haut. Pour nous y arriver, Nous avons subdivisé notre travail en deux

chapitres :

Le premier chapitre intitulé « étude théorique, la sociolinguistique urbaine, la ville en sociolinguistique urbaine , le champ d'étude et l'identité » qui sera consacré à la définition de quelques concepts clés ayant une relation étroite avec notre thème de recherche pour mieux cerner notre problématique de recherche. Tels que (la sociolinguistique urbaine : terrain, champ et concepts)

Pour le second chapitre « cadre méthodologique et analyse du corpus », il sera évidemment composé de deux parties bien distinctes mais elles sont fortement liées et complémentaires :

— Dans la première partie, nous présenterons notre corpus, l'échantillon et le lieu de notre enquête ainsi que les méthodes de recueil de données qui seront utilisées.

— La seconde sera dédiée à l'analyse des données et à l'interprétation des résultats qui nous permettrons d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses. Enfin, le travail sera clôturé par une conclusion générale résumant les principaux résultats obtenus.

Chapitre I

la sociolinguistique urbaine : le champ d'étude et identité

I.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous tenterons de parler de la naissance de la sociolinguistique de ses débuts jusqu'à l'apparition de la sociolinguistique urbaine et de cerner ses préoccupations et ses différents champs d'études vu qu'elle est une science nouvelle. Nous définirons également quelques concepts phares liés à cette discipline, en particulier celles proposées par les deux chercheurs **Thierry Bulot et Louis Jean Calvet** qui ont contribué de façon non négligeable dans son développement par leurs travaux de recherche. Dans un second temps, nous exposerons les différentes théories auxquelles nous allons faire recours dans notre travail d'analyse tels que les comportements socio-langagiers, le discours épilinguistique et l'identité en sociolinguistique.

I.2 La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine se constitue en France autour de la problématique de l'urbanité et de l'urbanisation linguistique. Au début des années soixante, de nombreux linguistes cherchent à mettre en évidence le caractère social de la langue. En effet, de nombreux colloques, des séminaires sont organisés sur le rapport entre langue et société. Il semble toujours nécessaire de confronter encore et toujours non seulement les travaux de terrains mais encore les théorisations propres à ce champ.

Cette nouvelle approche considère la ville comme un espace urbain au centre de ses études comme étant un élément fondamental comme le souligne Lajargeand Moise (2008, p.99) *"une branche de la sociolinguistique, la sociolinguistique urbaine, a tenté de mettre plus explicitement au centre de ces études la ville et les confi-*

gurations urbaines" . Effectivement, la ville est un terrain de rencontre et de cohabitation de plusieurs langues et de différentes représentations langagières. Elle est donc devenue une attraction des langues. Pour Calvet (1994, p.130) *"Telle une pompe, la ville aspire du plurilinguisme et recrache du monolinguisme, elle joue ainsi un rôle fondamental dans l'avenir linguistique de la région ou de l'état "* . En effet, Bulot(2004, p.9) considère la sociolinguistique urbaine comme étant une sociolinguistique en crise *" en crise parce qu'elle nait de la sociolinguistique et traverse son premier questionnement identitaire en s'interrogeant sur ce qui la crée et la constitue, ce qui la relie avec sa science fondatrice (la linguistique) et ce qui l'en différencie "*. Cette nouvelle approche a comme objectif principal l'étude des phénomènes langagiers et les représentations linguistiques observées en milieu urbain. Cela veut dire que parler de la sociolinguistique urbaine c'est interroger à la fois les langues dans leurs contextes et les discours de locuteurs sur ces langues.

Tous les questionnements des linguistes semblent adéquats à la ville, comme un terrain global, et le terrain urbain offre les terrains d'enquête les plus variés. En effet, dans une ville des locuteurs cohabitent, partagent des règles et des coutumes sans pour autant parler la même langue, ce qui le cas pour la ville de m'sila. Elle constitue le champ primordial de la sociolinguistique urbaine.

I.2.1 Le champ d'étude de la sociolinguistique urbaine

Le champ d'étude de la sociolinguistique urbaine est défini comme celui qui *" analyse des changements dans la distribution des langues en milieu urbain "* . Bertucci (2011, p.120), il se focalise sur trois pôles distincts à savoir :

- La sociolinguistique urbaine prend en charge l'étude de *"la mise en mots de la covariance entre la structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique "* Bulot (2004, p.19) c'est-à-dire qu'elle étudie les discours ayant pour but de mar-

quer l'appropriation et l'occupation de l'espace par des groupes sociaux comme le discours épi- linguistiques.

- La sociolinguistique doit étudier le contexte social de ces discours (épi-linguistiques) tout en décrivant les spécificités de la communauté sociale urbaine par la prise en compte des données la spécifiant comme l'affirme (Boutet,2002,p.118) : *" elle enquête sur le contexte social de ces discours ; elle décrit les spécificités de la communauté sociale par la prise en compte des données la particularisant "* Autrement dit, elle vise à saisir, d'un côté le rôle de l'espace dans le changement des comportements langagiers de sujets ; d'un autre côté, la fonction de ses discours sur l'espace social c'est-à-dire comment ses discours contribuent à façonner celui-ci.

- La sociolinguistique urbaine se consacre, en réalité, à étudier l'efficacité sociale des discours sur l'espace urbaine. C'est pourquoi, elle vise à saisir d'un côté le rôle du changement langagier des sujets ; d'un autre côté, la fonction de leur discours sur l'espace social.

En effet, la sociolinguistique urbaine tente depuis quelques années d'étudier les effets de la ville sur les langues. Elle s'attache aussi à dire la société à travers l'étude de la langue et des discours. Elle tente de plus de mieux cerner les faits relevant de la corrélation entre langue et société ainsi que l'étude de sa culture, Selon Calvet (2005, p.40), cette discipline se répartit aussi en trois grands courants :

- le premier concerne l'étude des langues en ville, les effets de l'urbanisation sur les langues (emprunts, apparition de langues véhiculaires, etc.) et cela en tra-

vaillant sur les villes plurilingues. — Le second courant dépend de la ville qui est définie par l'appropriation des lieux à travers la langue avec une partie de l'analyse du discours et cela en relation avec la géographie sociale. La ville est définie donc par *" sa mise en mots », approche développée par Thierry Bulot. Cette dernière repose sur l'idée que «l'espace n'est pas une donnée, mais une construction sociale, que l'action humaine a une dimension spatiale, et que les discours sur la ville modifient la perception du réel urbain, qu'ils finissent par devenir la ville "* Thierry (2002, p.10).
— Le troisième courant concerne la ville considérée comme productrice lexicale. Autrement dit, les études portées sur ce domaine concernent par exemple le langage des jeunes dans les cités, les banlieues. Elles concernent aussi les rapports entre les phénomènes langagiers et les problèmes d'intégration.

I.3 La ville en sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine prouve que la ville est un terrain de recherche et un lieu par excellence de contacts extrêmes des langues ainsi que de différents phénomènes langagiers. Selon Calvet (1994, p.56) *"la ville est le but des migrations, le point ultime d'un parcours qui, du village à la capitale, suit les pistes, les fleuves ou les voies ferrées, parcours des hommes bien sûr, mais en même temps parcours des langues"*. L'exploration de ce questionnement nous mènera, à nous interroger sur les différentes visions de la ville qui apparaissent dans les diverses publications et sur les différents choix de villes. Alors, on se questionnera sur la pertinence de l'opposition linguistique/ sociolinguistique en prenant la ville comme pierre de touche. En effet, l'existence de plusieurs langues en ville est le résultat de la migration des gens venant de différentes régions et d'origines diverses qui s'y installent et transportent leurs langues ou leurs parlers. Ceci contribue à la création d'un

milieu urbain marqué par une forte pluralité linguistique, *" Les migrants qu'ils soient de l'intérieurs (de la compagne) ou de l'extérieur (des étrangers) viennent en ville avec leurs langues et composent ainsi un milieu urbain fortement plurilingue "* Calvet (1994, p.8) Ainsi, la ville se caractérise par une forte concentration des habitants et elle accueille donc de différentes cultures c'est pourquoi qu'elle est multilingue et multiculturelle *"la ville qui favorise les contacts de populations, de langues et de cultures devient par conséquent multilingue et multiculturelle "* En tentative de saisir la notion de « ville », il faut comprendre non seulement les constructions matérielles et sociales mais encore le rôle que jouent les langues dans la construction de celle-ci *" La ville ne pourra non s'appréhender dans sa multiplicité et ses changements, les langues participent de sa mouvance [. . .] Faire de la sociolinguistique urbaine, ce serait vraiment tenter de saisir, à travers les langues, et plus précisément à travers l'émergence de nouveaux systèmes linguistiques et de nouveau contact, les modes d'organisation sociales spécifiques à la ville, il faut partir de la ville , en comprendre les constructions matériels et sociales, mais il faut aussi comprendre la force et le rôle des langues dans la définition des villes, voir leurs changements sociaux "*Moïse(2003, p.55). Ainsi, c'est le facteur urbain, qui la différencie de la sociolinguistique générale. En étudiant la ville à travers ses langues et ses discours, Calvet L ; J propose de passer de la communauté linguistique vers la communauté sociale. Cette dernière se définit pour Calvet (2005, p.40) selon plusieurs facteurs :

- Le facteur lieu : La communauté sociale est définie géographiquement.

- Le facteur temps : la communauté sociale évolue et change continuellement à travers le temps et en fonction du déplacement des locuteurs.

- Le facteur action : la communauté sociale est constituée par des relations de conflits, des convergences ou des divergences. Elle constitue une unité structurale. Par exemple, il est possible d'étudier une communauté constituée par une famille

étrangère dans un pays déterminé, ayant des relations d'action avec le reste de la communauté du pays d'accueil.

- Le facteur habitus : c'est l'ensemble de dispositions socialement acquises qui structurent de façon socialement distincte toutes les pratiques linguistiques. Cela signifie selon Calvet (1999), que le fait d'appartenir à une même communauté implique qu'on partage des normes, des attitudes, même si on ne partage pas exactement les mêmes langues ou les mêmes variétés d'une langue.

Tous les questionnements des linguistes semblent appropriés à la ville, comme un terrain intégral. En effet, le terrain urbain représente les terrains d'enquête les plus variés. En fait, dans une ville, les locuteurs cohabitent, partagent des règles et des coutumes sans pour autant parler la même langue, ce qui est le cas pour la ville de M'Sila où coexistent trois parler(le parler ancien m'silien, le parler rural et le parler urbain m'silien) et un mélange de langue Arabe/Français. La ville joue donc un rôle très important dans la dynamique des langues. Elle constitue le champ primordial de la sociolinguistique urbaine.

I.4 Les types de parler

En sociolinguistique, la ville est un lieu de contact des langues et parlers, de plus, il existe plusieurs variétés de la langue dans la pratique langagière des citoyens en ville. Selon Messaoudi (2003, p.122) *" le parler est souvent un indicateur du lieu de production. Les variétés utilisées notamment dans la vie privées et même parfois oralement dans certains espaces publics (souks et grands magasins, postes, ministères, bancs, etc.) ou dans les moyens de transport collectifs (autobus, train, etc.) sont tributaires lieu d'origine : les locuteurs lettrés ou non, ont toujours tendance à conserver leur parler maternel "*. Selon les études empiriques menées en sociolinguistique urbaine et

l'observation du parler m'silien, leurs pratiques langagières s'organisent autour de trois parlers

I.4.1 Le parler urbain

Le terme « urbain » est d'origine latine « urbanus » de « urbs » qui veut dire « ville », l'urbain signifie ce qui est relatif à la ville. Selon Rey-Debove (2011,p.464), ce terme s'oppose à rural " ce qui est de la ville, des villes (s'oppose à rural) ". C'est un nouveau parler qui est en cours d'émergence surtout par les jeunes générations en milieu urbain. Ce dernier se définit tout d'abord par « la densité importante de population et par le nombre de fonctions (métiers, taches ; etc.) qui s'exercent dans son territoire. On peut dès lors associer à urbain des notions comme celle de villes, d'agglomérations, etc. Urbain et rural (2015).

I.4.2 Le parler citadin

Le terme *" citadin "* désigne ce qui vit dans une ville par opposition au rural. C'est le parler des villes qui continue d'être utilisé par quelques membres des familles souvent âgés qui sont les m'siliens de couche (les autochtones de la ville de M'Sila).

I.4.3 Le parler rural

Le terme " rural " désigne tout ce qui habitant la compagne. Le parler rural c'est un parler pratiquant dans les milieux ruraux qui concernent les zones placés en dehors des centres urbanisés. Pourtant, ce parler existe aussi dans les villes d'un degré plus haut d'extension à cause du phénomène de l'exode rural qui conduit des populations à quitter la compagne pour s'installer dans les

endroits urbanisés. La pureté de la langue est liée aux ruraux parce qu'ils sont les plus fidèles à garder la prononciation de leur langue (comme l'exemple des BOUSSADIENS) par rapport aux citadins dont le contact constatant des locuteurs non arabophones l'a rendu accessible aux influences des langues étrangères. Pour les dialectes arabes, le point de vue des chercheurs subdivise en deux ; il existe ceux qui ont mis en évidence des paramètres pour les classifier selon des critères géographiques, et ceux qui les ont classées selon la présence ou l'absence de l'ensemble des caractéristiques phonétiques, morphologiques, syntaxiques et lexicales dans ces différents parlers.

I.5 L'éspace

L'espace a un usage très différent d'une discipline à une autre. En géographie, Lévy and Lussault (2013, p.360) expliquent que l'espace se caractérise par trois attributs principaux : la métrique l'échelle et la substance : " *l'échelle, la métrique, la substance. L'échelle définit la taille de l'espace, la métrique la manière de mesurer la distance au sein de l'espace concerné, la substance, la dimension non spatiale des objets spatiaux (...)* ". Ce concept a été introduit en sociolinguistique urbaine parce que cette dernière oriente son attention vers la spatialité où l'espace est conçu comme un aspect primordial pour l'observation des variétés langagières Selon Bulot, l'espace en sociolinguistique urbaine est envisagé comme une entité doublement articulée, notamment, l'espace qui est considéré comme l'unité accessible de rang supérieur, est l'aire matérielle et symbolique ainsi qu'il est au minimum un espace social car il rend compte des rapports complexes entre socialisation, lien social par rapport langues et pratiques langagières. En sociolinguistique urbaine, l'espace a une relation avec l'aire citadine et la ville dans tous ses cas. En

effet, Bulot propose de construire l'espace de ville d'abord, comme espace social : la ville est un espace social, limité et clairement regroupé parce que ce sont les acteurs sociaux qui lui accordent un sens. Ensuite, l'espace urbain car il est une des mesure fortes de l'urbanité et de l'urbanisation. Enfin l'espace linguistique et surtout par les discours qui le exposent et le provoquent.

I.6 L'urbanisation sociolinguistique

Le concept d'urbanisation inspiré de la sociologie urbaine, le concept d'urbanisation est effectivement un concept essentiel dans l'étude de la sociolinguistique urbaine car cette dernière s'est déjà constituée en France sur la problématisation de l'urbanité et de l'urbanisation. En effet, l'urbanisation sociolinguistique ne montre pas la hiérarchisation d'une ville sur le plan de la construction mais elle renvoie au déplacement des gens de différents endroits et à la personnalisation des gens et aux faits langagiers de la ville comme l'explique Bulot andVeschambre (2006, p.313) : *" l'urbanisation sociologique ne renvoie pas au seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de la diffusion d'une culture urbaine, mais à une dislocation première et située des rapports entre la morphologie urbaine et la fonction sociale des espaces spécifiques d'un point de vue sociologique et, sur les aspects langagiers, à une recomposition complexe des espaces autour de la mobilité spatiale qui agit à la fois sur les comportements et les représentations sociolinguistiques "* D'autre part , l'urbanisation a des effets Causant la territorialisation des espaces : Gasquet-Cyrus (2002,p.55) *"Les effets de l'urbanisation, un ensemble de processus conduisant notamment à la territorialisation des espaces et, partant, des pratiques et représentations linguistiques, mais aussi à l'individualisation de certaines variétés, à la modification de certaines de leurs fonctions et par voie de conséquence de certaines de leurs formes"* .

I.7 L'identité en sociolinguistique urbaine

L'identité est un concept employé et développé dans plusieurs domaines de recherche de différentes disciplines scientifiques. En sciences humaines et sociales, l'identité " est un concept très important qui permet de comprendre diverses questions de société. Les habitants de la ville ont certes besoin d'affirmer et d'établir leurs identités aux yeux des autres comme l'explique Lamizet (2007) *" Habiter la ville ne signifie pas seulement y passer. Cela signifie, surtout y mettre en œuvre une activité symbolique par laquelle on exprime notre identité pour les autres habitants [. . .]. Habiter une ville, c'est y exprimer de façon usuelle, courante l'identité dont on est porteur, dont on est reconnu par les autres [. . .]. Habiter une ville c'est élaborer une identité dont on est porteur aux yeux des autres"*. Donc, c'est dans l'espace urbain que les acteurs sociaux controuvent et construisent leurs identités en se comparant les uns aux autres par les différentes pratiques sociales pour qu'ils puissent être pleinement reconnus *" c'est en confrontant leurs identités à celles des autres qu'ils (les individus) acquièrent leur consistance, deviennent pleinement lisibles, mettent en œuvres les pratiques sociales par lesquelles ils expriment, dans l'espace public, les logiques dont ils sont porteurs "* Lamizet(2008)

En effet, c'est dans la ville plurilingue que le besoin d'appartenance et d'affirmation identitaire se fait sentir le plus *" La ville est en effet, et plus encore la ville plurilingue est génératrice de formes linguistique spécifiques marquées par le mélange des cultures et répondant généralement entre autres choses à un besoin d'affirmation identitaire "* Barnèche (2004). Cela confirme que l'espace urbain joue un rôle très important dans la construction de l'identité.

Par ailleurs, la présence de diverses langues ou de différentes façons de parler des locuteurs de la ville que ce soit les autochtones ou ceux qui sont venus

d'ailleurs conduit certainement à la naissance des phénomènes épilinguistiques où les habitants expriment leurs attitudes linguistiques et leur attache ou leur différence à l'égard des langues dont ils se déclarent être locuteurs ou non.

I.8 Les pratiques langagières

La langue est un fait social c'est-à-dire *" un ensemble de représentations "* Cal-vet (1999, p.165) La notion de " pratiques langagières " est apparue à la fin des années 1970. Elle est définie par plusieurs chercheurs comme : Josiane Boutet, Pierre Fiala et Jenny Simonin- Grumbach. Boutet (2002, p.459). *" D'un point de vue empirique, la 'pratique langagière' renvoie aux notions de 'production verbales', 'd'énonciation', de 'parole', voire de 'performance' mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de 'pratique' : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production de transformation ou de reproduction. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer"*. Selon cet auteur, les pratiques langagières sont déterminées comme un fait social parce qu'elles sont soumises à des normes sociales. autrement dit, il existe un rapport Co-constructif entre le social et langagier. Les pratiques langagières sont alors les manifestations résultant dans les activités du langage de l'interaction entre différents facteurs (linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs, etc. . .)

I.9 Les représentations linguistiques

La notion de " *représentation* " est apparue pour la première fois au début du XXème siècle comme concept sociologique. Elle a été reprise au sein des sciences du langage par plusieurs sociolinguistes comme MOSCOVICI. S., sous diverses appellations (idéologie linguistique, représentation sociolinguistique, imaginaire linguistique, etc.,) pour désigner l'ensemble de perceptions que les locuteurs associent aux langues qu'ils connaissent.

Selon Calvet (1994, p.158), les représentations linguistiques sont « la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment situent les langues par rapport aux autres langues ». Cela signifie qu'il s'agit d'une conception partiale envers la langue ou ses locuteurs qui font que celle-ci soit valorisée ou dévalorisée, adoptée ou rejetée comme le montre Morsly (1990, p.77) " *Les locuteurs, on le sait forgent une représentation des phénomènes linguistiques qui jugent, hiérarchisent, acceptent et rejettent (comme incorrects, vulgaires, familiers) cette attitude métalinguistique nous montre que' la conscience linguistique est structurée' en même temps que structurante, dans la mesure où ces représentations influencent en retour sur les comportements linguistiques* ". Alors, la notion de représentation a été introduite dans le champ des sciences du langage par de nombreux sociolinguistes sous diverses appellations (idéologie linguistiques, représentations sociolinguistiques, imaginaires sociolinguistiques). Donc, elle est devenue un objet d'étude de la sociolinguistique " *les représentations linguistiques sont considérées comme étant partie intégrante de l'objet d'étude de la sociolinguistique* " Garmadi (1981, p.25) L'étude des représentations semble être difficile car elle est employée dans plusieurs domaines avec des sens distincts et parfois ambigus.

I.10 Les attitudes linguistiques

Le concept d'attitude vient du latin *"aptitudo "* qui veut dire *" manière de se tenir le corps "* Boumeddine (2004, p.18). Dans le dictionnaire de sociologie, il est défini comme : *" une disposition mentale d'ordre individuel ou collectif explicatif du comportement social "* Akoun and Ansart (1999, p.42) De plus, la notion d'attitude linguistique est souvent utilisée comme synonyme d' « opinion » ou de « jugement » pour désigner tout phénomène épi-linguistique car ce dernier inclut les différents jugements de valeurs portés sur la langue telles que les représentations et les attitudes linguistiques. Pour Calvet (1993, p.46), *"les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard "*. Ces attitudes sont recueillies à travers les réactions de sujets au regard des locuteurs s'exprimant dans deux ou plusieurs variétés linguistiques, en occurrence ou en contact sur un territoire, sur des échelles relatives à l'attrait physique, la compétence, la personnalité, le statut social, etc.

I.11 Les parlers jeunes : questions de la langue

Sur le plan sociologique, l'appellation « jeune » désigne une catégorie social, c'est-à-dire cet âge intermédiaire entre l'enfance et âge adulte, cette situation sociale présente un forme de ségrégation social pour deux valeurs liées à son univers : d'abord une valeur distinctive : un jeune est toujours vu et représenter par rapport à un adulte. Ensuite une valeur opposante, d'autre part l'adulte repré-

sente comme celui qui reproduit la norme social (qui agir dans une société) et que de l'autre côté le jeune est (sera) toujours exclu par rapport à cette même norme. Sur le plan lexical, les unités créées par les jeunes urbains sont assez unanimement assimilées, tant sur le plan des procédés de création qu'au niveau de leurs fonctions et du contexte sociologique dans lequel elles sont utilisées. Le parler des jeunes considéré comme toute pratique langagière, orale ou écrite spécifique aux jeunes, issue de différents milieux sociaux ; utilisée pour communiquer de manière codée basée sur des concepts propres à eux que d'autre catégorie dans la société n'arrive pas à décoder. Pour résumer ce propos introductif, deux critères sont consensuellement retenus pour définir le statut du jeune ; le critère biologique (de l'adolescence jusqu'à l'âge de 40 ans) et le critère juridique (la responsabilité civique, un jeune c'est un adulte en devenir).

Les pratiques langagières des jeunes, depuis que les études sociolinguistiques ont commencé à s'y intéresser par (Conein et Gadet, 1998 ; Merle, 1986 ; Boyer, 1997 ; Calvet, 1984 ; Billiez, 1992 et 2003 ; Goudailler, 1997 ; Bavoux, 2000) ont toujours montré les marques de la déviance, de l'innovation et de l'écart. Cet écart (jeune) à l'égard d'une certaine norme (adulte) fait que la littérature sociolinguistique actuelle focalise son attention sur les modalités, les fonctionnalités et les motivations de ces parlers réputés être déviants, Fagyal (2004, pp.41-60). On donne beaucoup plus d'importance sur les pratiques langagières des jeunes par ce que leurs changements linguistiques touchent la société de façon plus intense. De plus, ils sont plus attachés par la mobilité, l'éducation et le travail. Par ailleurs, Les nouvelles technologies de la communication, les télévisions, les téléphones portables et internet touchent plus particulièrement, plus profondément et plus rapidement les jeunes, pour cela ils ont devenu motivé, parce qu'ils ont davantage accès à ces objets numériques modernes, devenus incontournables dans leur vie

quotidienne.

I.12 Le discours épilinguistique

Le terme *épilinguistique* associé à celui de *discours* désigne les actes discursifs relatifs aux jugements portés par les locuteurs sur les langues et les pratiques langagières. C'est les représentations que construisent les locuteurs sur les langues. Le discours épilinguistique signifie le discours sur la langue. Le discours épilinguistique est le moyen très efficace pour montrer les attitudes et les représentations des locuteurs envers des langues. Pour ce faire, Gueunier affirme que " *l'étude sociolinguistique des représentations en matière de langue et de langage doit donc, tout en s'appuyant sur celle des attitudes et sur les méthodes d'enquête correspondantes, se donner un objectif complémentaire, plus centré sur l'analyse des formes et des contenus des discours épilinguistique* " Gueunier (1997, p.256), pour sa part, considère l'activité épilinguistique comme " *tout discours portant des jugements de valeur sur la langue qui peuvent être, entre autre, d'ordre idéologique, moral ou esthétique* ". Tse-kos (1999, p.159 Alors, comme nous venons de le voir, le discours est un moyen d'accès aux représentations des locuteurs et ce n'est pas le discours qui manifeste ces représentations.

Bulot (2009, pp.63-72) déclare que " *bien que les discours ne soient pas la réalité, parce qu'ils constituent le seul accès au réel, ils finissent par devenir le réel* ". Pourtant, pour certains linguistes il y a une différence entre la notion d'épilinguistique et celle de métalinguistique qui repose ce dernier sur le processus de conscience et de réflexion qui portent sur le langage, « qui expose explicitement une réflexion sur les phénomènes linguistiques » Blanchet (2012, p.169). Pour nous, nous devons retenir seulement le discours épilinguistique.

I.13 Conclusion

Dans ce chapitre nous avons évoqué les champs disciplinaires de la sociolinguistique et de la sociolinguistique urbaine tout en mettant en exergue des concepts clés de ces deux disciplines qui vont servir notre recherche. En somme, l'aperçu que nous avons réalisé sur les objectifs et les finalités de la sociolinguistique urbaine montre l'intérêt que représente cette science dans les gestions des plurilinguismes dans les villes. Cela, nous a permis de mieux cerner les fonctionnements des discours et des langues dans les espaces urbains pour les préventions des discriminations dont sont victimes les minorités linguistiques dans leur lutte pour l'égalité et la reconnaissance des langues minorées.

Chapitre II

Cadre méthodologique et analyse du corpus

II.1 Introduction

Dans le cadre de ce chapitre, nous intéresserons aux méthodes et appuis théoriques choisis ainsi que les orientations méthodologiques que nous avons adoptées. A cet effet, nous allons décrire le déroulement de notre enquête sur le terrain et le lieu de son déroulement, nous allons présenter notre population enquêtée tout en définissant et expliquant les moyens mis en place durant la collecte de notre corpus. De plus, nous allons justifier notre recours à deux méthodes d'enquête différentes à savoir : l'observation participante et L'entretien semi-directif, Le choix des questions posées sera aussi abordé dans ce présent chapitre.

II.2 Présentation de corpus

Dans cette recherche, qui s'inscrit dans le cadre d'un profil sociolinguistique, nous étudierons les pratiques langagières des habitants de la ville de M'Sila. Afin d'atteindre la collecte de données, nous avons choisi l'entretien comme outil de collecte de données. Nous avons adopté la technique d'enregistrement.

Notre corpus se compose de l'ensemble des enregistrements à partir de réponses de nos sujets aux questions qui leur ont été posées dans les entretiens semi-directifs.

II.3 Lieu de l'enquête

Pour la réalisation de ce travail de recherche , nous avons porter le travail à la ville de M'Sila comme un lieu d'enquête parce que nous y résidons ainsi et qu'est pour nous un centre d'intérêt très important par son caractère urbain

pour étudier les différents phénomènes sociolinguistiques qui existent dedans. Pour cela, nous avons pris soin d'effectuer des entretiens semi-directifs dans des différents endroits en ville de m'-sila ainsi que dans les réseaux sociaux pour ce qui concerne la couche des jeûnes.

II.4 Les méthodes de recueil de données

Pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi deux outils d'investigation pour la collecte des données : l'observation participante et l'entretien semi-directif.

II.4.1 L'observation participante

L'observation participante est une technique qui permet à l'enquêteur d'observer les comportements des individus et aussi d'interagir la où les personnes observées pour poser des questions .en sociolinguistique le chercheur participe pendant une longue période aux interactions pour obtenir des résultats détaillées sur une culture particulière, un groupe de personnes ou sur le comportement des individus. Pour ce qui concerne notre étude, nous avons commencé à observer les pratiques langagières des locuteurs en milieu urbain m'silien dans des différents endroits à la fois rurales et citadines . Ceci nous a permis au mieux de collecter les données dans des situations où les locuteurs parlent naturellement sans qu'il y ait des paramètres contextuels qui les entravent.

II.4.2 Entretien semi-directif

Pour une étude qualitative, nous avons choisi l'entretien semi-directif comme méthode de recueil de données lors de notre enquête. En effet, cette méthode per-

met aux enquêtés de s'exprimer librement face au sujet concerné qui est définit au préalable par l'enquêteur ainsi qu'il offre au chercheur lui-même une possibilité d'être en interaction avec l'informateur. En somme, nous avons effectué 22 entretiens en arabe dialectal, chacun conduit vers une heure et demi tout en utilisant un magnétophone pour ne pas avoir besoin de noter tout ce que disait l'enquêté. Avant chaque entretien, nous avons demandé aux enquêtés s'ils étaient d'accords pour l'enregistrement ainsi que nous leur avons expliqué brièvement notre sujet de recherche pour qu'ils soient au courant de ce que nous voulions étudier. Nous avons préparé à l'avance un guide d'entretien qui contient 50 questions ouvertes et semi- fermées qui concernent plusieurs thèmes à explorer comme les fêtes, les plats, les vêtements.

II.5 La convention de transcription

Pour la transcription de notre corpus, nous avons utilisé le système alphabétique de la langue arabe. Les voyelles longues de la langue arabe :
$[a:],\ [u:]\ et [i:]$

— Le parler ancien de M'Sila (ville) Le (PAM)

— Le parler rural Le (PR)

— Le parler urbain de M'Sila (ville) Le (PUM)

II.6 L'analyse du corpus

Après avoir présenté notre corpus, nous amenons une analyse à fin de dégager dans un premier temps, des traits linguistiques retenus comme des macros-

discriminants : phonétiques, morphologiques et lexicaux, qui nous permettront de distinguer les caractéristiques de chaque parler : citadin, rural et urbain, et dans un second temps, de savoir les facteurs qui peuvent entrainer un changement linguistique dans les pratiques langagières des jeunes.

II.6.1 Sur le plan phonétique

Les variétés sont distinguées à la fois au niveau des consonnes et au niveau des voyelles.

Les consonnes

(a) Le phonème [ɣ] غ qui se réalise comme :

TABLE II.1: Le phonème [ɣ] غ

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[ɣ] : vélaire, sonore et fricative Exemple : [ɣudwa] : Demain غدوا	[*q*] : uvulaire, sourde et occlusive Exemple :[qudwa] قدوا	[ɣ] : vélaire, sonore et fricative. Exemple : [ɣudwa]

(b) Le phonème [ɣ] qui se réalise comme :

TABLE II.2: Le phonème [ɤ] :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[k] : vélaire, occlusive et sourde. Exemple :[nakmas] : Tremper نكمس	[q] : uvulaire, sourde et occlusive Exemple :[naqmas] نقمس	[ɤ] : vélaire, sonore et fricative. Exemple :[Naɤmas] نغمس

(c) Le phonème [ʒ] qui se réalise comme :

TABLE II.3: Le phonème [ʒ]

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[ʒ] : palatale et occlusive. Exemple :[ʒa ːmaʕ] جامع mosquée	[ʒ] ou [j] de jamais [ʒ] : palatale et occlusive. Exemple :[ʒa ːmaʕ] [j] chuitante, dorsopalatale, sonore et fricative. Exemple :[ja ːmaʕ]	[ʒ] : palatale et occlusive. Exemple :[ʒa ːmaʕ]

(d) Le phonème [s] س qui se réalise comme :

TABLE II.4: Le phonème [s] س

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[s] : Sifflante et emphatique. Exemple :[s] سفيطي	[s] ou [Z] [s] : Sifflante et emphatique. Exemple :[s] سفيطي [z] : apicodentale, sifflante, sonore et fricative. Exemple : [zfiti] زفيطي	[s] : Sifflante et emphatique Exemple :[s] سفيطي

(e) Le phonème [θ] ث qui se réalise comme :

TABLE II.5: Le phonème [θ] ث

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[F] :Labiodentale, sourde et fricative Exemple :[fa ːma] ثما là-bas	[θ] interdentale, sourde, spirante et fricative. Exemple :[θ ːam] ثام	[θ] interdentale, sourde, spirante et fricative. Exemple[θa ːma] ثما

Nous remarquons que dans la plupart des cas, la réalisation phonétique de

ces variables consonantiques dans le PUM se distingue de celle que nous trouvons dans le PR, par exemple : dans le cas de phonème :[ɣ] غqui se réalise différemment dans le PR , et devient [q] ق, ainsi qu'il se réalise comme [k] dans le PAM.

Dans le deuxième cas le phonème [ʒ] qui se réalise comme [ʒ] dans le PAM et dans quelque cas dans le PR, le reste d'eux le réalise comme [J] (chuitante, dorso-palatale sonore et fricative), et dans le PUM se réalise comme [ʒ], Dans le troisième cas le phonème [s] qui se réalise comme [s] dans le PAM et le PUM mais dans le PR se réalise en deux façon ; comme [s] ou [ʒ]. Dans le dernier cas nous avons le phonème [θ] qui se réalise différemment comme [F] que dans le PAM et le PR et le PUM le réalise d'une même façon.

Les voyelles

(a) Le phonème [i ː] ي qui se réalise comme :

Table II.6: Le phonème [i ː] ي

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[aj] exemple : [tajn] طاين la boue	[aj] exemple : [tajn]طاين	[i] exemple : [ti :n] طين

(b) Le phonème [u ː] qui se réalise comme :

Table II.7: Le phonème [u ː]

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[aw] Exemple :[dawr] Tourner داور	[aw :] Exemple : [dawr] داور	[u :] Exemple : [du :r] دور

Nous remarquons que la réalisation phonétique de ces voyelles longues dans le PUM est différente par rapport à leur réalisation dans le PAM et le PR. Par exemple le phonème [i :] qui se réalise comme [aj] dans le PAM et PR. Le phonème [u :] qui se réalise différemment dans le PAM et PR.

TABLE II.8: Le phonème [a] qui se réalise comme :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[a] exemple : [halib] حليب (lait)	[i] exemple : [hilib] حيليب	[a] exemple : [halib] حليب

(c) Dans d'autres cas le phonème [a] se réalise comme :

TABLE II.9: Le phonème [a] qui se réalise comme :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[a] exemple : [tlaθa] الثلاثاء (mardi)	[a :] exemple : [θla :θa] ثيلاثا	[a] exemple :[tla :θa]] تلاثا

d- Nous constatons que le phonème [a] se réalise de deux façons : la première façon : le [a] se réalise comme [a] dans le PAM et le PUM. Et dans la deuxième façon le [a] se réalise comme [i] dans le PR.

(d) Nous avons remarqué que le kasra est réalisé comme sukun dans le PUM :

Table II.10: le kasra est réalisé comme sukun :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[mraja] (Miroir) مرايا	[miraja] ميرايا	[mraja] مرايا

(e) Dans d'autres cas, nous avons constaté que quelques locuteurs âgés qui sont d'origine citadine ou rurale inversent certains phonèmes :

Table II.11: Quelques locuteurs d'origine citadine ou rurale inversent certains phonèmes

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
[ʕma ːja] عمايا (avec moi)	[ʕma ːja] عمايا	[mʕa ːja] معايا
[SSɑɱʃ] شمش (SOLEIL)	[SSɑɱʃ]شمش	[ʃʃams] شمش

Nous remarquons que la réalisation phonétique des âges est différente de celle des jeunes comme nous avons le montré dans le tableau ci-dessus que les âgés inversent certains phonèmes. Qu'elle va donner un emprunt spécial à eux lors de leur prononciation.

Sur le plan morphologique

Sur le plan morphologique, nous avons repéré des variétés au niveau du pluriel des adjectifs de couleur, le pluriel des noms, les diminutifs et les pronoms suffixes.

(a) Le pluriel des adjectifs de couleur :

TABLE II.12: Le pluriel des adjectifs de couleur

Singulier	**Pluriel/PAM**	**Pluriel/PR**	**Pluriel/ PUM**
Khal(noir) اسود	Kuhlكوحل	Kuhlكوحل	Khwlaكحولا
Bjad (blanc)ابيض	Bidبيض	Bid بيض	Bjwdaبيوضا
Khdar(vert) اخضر	Khudrخوضر	Khdwraخوضر	Khdwraخضورا
áfar (jaune)صفر	áufrصوفر	áufr صوفر	Sfwraصفورا
Zrag (bleu)زرق	Zurg زورق	Zurg زورق	Zrwga زروقا
Hmar(rouge) حمر	Humr حومر	Humr حومر	Hmwraحمورا

Nous constatons que la réalisation de pluriel des adjectifs de couleur se diffère d'une catégorie sociale à une autre dont la réalisation phonétique d'un adjectif se change carrément dans son changement en pluriel dans les trois parler par exemple la couleur hmar(rouge)حمر dans le PAM et le PR devient (humr) حومر et le PUM disent (hmwra) .حمورا

(b) Le pluriel du nom

Table II.13: Le pluriel du nom

Singulier	**Pluriel/PAM**	**Pluriel/PR**	**Pluriel/ PUM**
[Gasʕa] (un plat) قصعة	[Gsaʕ] قصع	[Gisaʕ] قيصاع	[Gsaʕ] قصع
Tabla (table)طابلا	Twabalطوابل	Tiwabalطيوابل	Twabal طوابل
Sarwal(Pantalon)	Srawalسراوال	Sirawalسيراول	Srawal سراول
Zarbiya (tapis) زربية	Zraba زرابا	Ziraba زيرابا	Zraba زرابا
Dar(maison)دار	Djarديار	Madjarمدير	Djarديار
ra :ʒal (homme) راجل	rʒa :l رجال rraJJa :laرجالا	rʒaʒjl رجاجيل / rraJJa :la راجالا	rʒa :l رجال
[ʒa ːr] (voisin)جار	[ʒiran] جيران	[ʒwa ːrin] جوارين	[ʒira ːn] جيران
Wald(garçon) ولد	Wlajda :t/ وليدات [liʃaʃra] ليشاشرا	[Wlida :t] وليدات	[Wla :d] ولاد
[ʕam] (oncle)عم	[ʕmwm] عمام	[ʕma ːm] عمام	[ʕma ːm] عمام
[ʕam](année)عام	[ʕwa ːm] عوام	[ʕima ːn]عيمان	[ʕwam]عوام
Gato(gateau)	Gwato	Gwatit/ gwatowat	Gato
Halwa(bonbon)	Hliwija :t	Halwaja :t	Halwa

Dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la réalisation du pluriel des noms ne se diffère pas que dans PR et dans quelque cas dans le PAM et le PUM contrairement au pluriel des adjectifs qui se diffère carrément dans les trois parlers et ça ce que montre le tableau ci-dessus par exemple le nom(sarwal) pantalon ça devient (srawal) dans les deux parler PAM et PUM. Mans ça change dans le PR et devient (sirawal)

(c) les diminutifs :

Le PAM : trajjaf = طريف= (morceau) rtajjal (litre), qmajʒʒa (chemise), msajbih (سبحة) gnajdira). robe) , qhajwa (café), ʃkhajʃikha (plat traditionnel Algérien) شخيشيخا mʏajrfa (une cuillère) , rwajjas (une tête) , snajna (dent) , zʏajba (un peu) , whajda (une) , hbajba (une), laʕʒajjaz (les vieilles femmes) , ftajra, twajjas (un tas)، طواياس ʃhajma شهيما.

Le PR : mqajrf (مقيريفا cuillère) tbajsi (un plat), hbajba حبة, θwajma (morceau de l'ail), tmajmiʃa (طماتميشا une tomate),ʃhajma ،شهيما sbajha ،سبيحا bsajla بصيلا (un morceau d'oignon) , ʃrajba=une soupe, srajwil= سريويل) un pantalon , qmajʒʒa = (une chemise) , lbajsa(un vêtement).

Nous remarquons que l'usage de certains diminutifs est entrain de disparaitre du PUM, mais il est omniprésent dans le parler des familles citadines de la ville de M'sila et dans le parler rural. Il convient de noter que leur usage ne sert pas uniquement à désigner des objets de petite taille. Ce sont les vieilles femmes qui les utilisent souvent.

(d) Les pronoms suffixes :

TABLE II.14: Les pronoms suffixes

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
Exemple : fawtuhum فوتوهم (faire passer)	[Fawtuhm :m] فاوتوهام	Fawtuhum فوتوهوم

Sur le plan lexical

Nous avons opté pour repérer les classifications des noms des jours, les pronoms interrogatifs ,les noms de nombres, les adverbes , les mots et quelques figures

(a) noms des jours :

TABLE II.15: noms des jours

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
Sabt السبت samedi	Sibit سيبت	Sbt سبت
[tla :θa] (الثلاثاء Mardi)	[θila :θa] ثيلاثا	[tla :θ] تلاث

(b) pronoms interrogatif

TABLE II.16: pronoms interrogatif

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
Winah / munhu qui ?	Munhu مونهو	wʃkwn وشكون
kifah Comment ?	kifah كفاه	[kifa :ʃ] كيفاش
Lah Pourquoi ?	[ʕla :h]/ علاه la :h لاه	[ʕla :ʃ] علاش
Wiktah Quand ?	Wiktah وكتاه	[waqta :ʃ] وقتاش
Gaddah combien ?	Bgadah بقاداه	[ʃha :l] شحال
Wajn Où ?	Wajn واين	Win وين

(c) les adverbes :

Table II.17: les adverbes

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
Lhawn(ici)	Lhawn لهون	Hnaja هنايا
Jamas Hier	Jamas يامس	Lbarah لبارح
Lulbarah (Avant-hier)	Lumnamas لومنامس	Lulbarah لولبارح
θamθam (vite vite)	fisaʕ فيساع	Lih lih ليه ليه
βaɤda :ɤad (après demain)	baqda :qad بقداقد	baʕdɤudwa بعد غدوة
Hdaja (À côté de moi)	Hdaja حدايا	Msamija مساميا
kisaʕit (tout à l'heure)	kissaʕitʃ = كيساعيتش kissaʕjt كيساعيت kissaʕa كيساعا	manbaʕda / manbaʕd من بعد
gadda :m(À côté)	twa :l توال	kima
Durka :jtija Maintenant	druk دروك	duka/durka
Jasar Beaucoup	Jasar ياسر	bezzaf

(d) noms des nombres :

Table II.18: noms des nombres

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
hda :ʃ 11	hdaʕa :ʃ حداعش	hdaʃ حداش
tlaθa 3	θlaθa ثلاثا	tlaθa تلاثا
θnaʃ 12	θnaʕʃ ثناعش	θnaʃ ثناش

(e) les verbes

Table II.19: les verbes

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
jdass (caché)	Jdass يدس	Jkhabbi يخبي
jaɓɓarraʃ (Écouter)	jaááarra يساراش	jasmaʕ يسمع
Jaglab (faire tourner)	Jaglab يڤلب	jrajjaʕ يرجع
Jdawwar (chercher)	Jdawwar يداور	Jhawwas يحاوس
Jarfad (se lever)	Jhaz يهاز	Jhaz يهاز
jlaggat)se capter)	Jlaggat يلڤط	Jlam يلم
Jtul يطل	Jtawwag يتاواڤ	Jtul يطل
ŋahaba :ʃ (refuser) محباش	maba :ʃ ماباش	mahaba :ʃ محاباش
Judrub (frapper) يضرب	Jbhat يباط	Judrub يوضروب
Jna :wal (cuisiner)	Jna :wal يناول	Jtajjab يطيب
jʃu :f regarder	jra :ʕi يراعي	jʃu :f يشوف
jhawwad (descendre)	Jhaddar يحدر	Jahbat يهبط
jdaz(Pousser)	Jssajar يصاير	jabʕaθ يبعث
Jnadilu faire appel	Jnadilu يناديلو	ɟʕajjatlu يعيطلو
jza :wad (accommoder)	Jza :wad يزود	ɟkaθθar يكثار
jaʕgal (attacher) يعڤل	jaʕgal يعڤل	Jarbat يربط

TABLE II.20: les mots

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
nnaw (la pluie) النو	lamtar لمطر	Lamtar لمطر
barbu :ʃa بربوشة	barbu :ʃa بربوشة	tʕa :m طعام
faʒi :kh (poivre) فجيخ	faʒi :khفجيخ lga :wʒa لقاوجا	falfal فلفل
lʒanwi (couteau)	lkhudmi لخدمي	lmu :s لموس
ttasla :m (Baiser) تسلام	twaʃhi :l توشحيل	ttasla :m تسلام
taɤanna :nat (entêté) تاغانانت	taqanna :nat تقانانت	zka :ra زكارا
taʒi :n طاجين	lfarra :h لفراح	taʒi :n طاجين
zzanga(en dehors) زنقا	zzanga زنقا	barra بارا
ʕga :b (passer) عقاب	ʕga :b عقاب	lakhar لخر
su :rdi (l'argent) صوردي	su :rdi صوردي	draha :m دراهم
humma :n (chaleur) حمان	humma :n / حمان ttakw تقو / lqat لقت	skha :na سخانا
ʃa :w شاو (début)	ʃa :w شاو	lbida :ja بداية
ʕla :lag (les bijoux) علالق	ʕla :lag علالق	mna :gaʃ مناقش
sla :ta ʒukh سلاطا زوخ	sla :ta mahra :s سلاطا مهراس = / zfjti زفيطي	mahra :s مهراس
ʃla :lag (vêtements) شلالق	ʃla :lag / شلالق ʃlajlga :t شلايلقات	lqaʃ = لقش
daffa دافا(porte)	daffa دافا	ba :b باب
lʕaʃra (voisins) لعشرا	lʕaʃra لعشرا	lʒi :ra :n لجيران
lahdi :θ (parole) لحديث	lahdi :θ لحديث	lhadra لهدرة
liʃa :ʃra (les enfants) ليشاشرا	liʃa :ʃra ليشاشرا	lawlad لولاد

TABLE II.21: Quelques expressions :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
jsabhak khajr w ʕa :fja= يصبحك خاير و عافية wa sbaht= وا صبحت	jsabhak lkhi :r w lʕa :fja= صباح الخير و العافية khajr wa sbaht = خير و صبحت jsabahk balkajr w lʕa :fja يصبحك بالخير و ا لعافية	sbah lkhi :r = صباح الخير
jsabhak barrabh= يصبحك برّبح	jsabhak balkhajr w la :fja = يصبحك بخير و عافية	sbah nnu :r = صباح نور
tarbah= تربح	tarbah= تربح	sbah nnu :r= صباح نور
bkhajr jnaʒʒi :k = بخير يناجيك bkhajr jsalmak= بخير يسلمك bkhajr nastamdu rabbi= بخير نستحمدو ربي	bkhayr jaʕtik lkhajr = بخير يعطيك لخير bkhajr jnaʒʒi :k = بخير ينجيك	laba :s lamdu :llah= لباس لحمدولله
waʃra :ki waʃnti ? وشراكي واش انت waʃra :ki ba :jta laba :s walla ? واشراكي بايتا لباس ولا wasra :ki bkhajr walla ? وشراكي بخير ولا	waʃra :ki bkhajr wa ? وشراكي بخير وا waʃra :ki ? waʃ wa :lak ? وشراكي واش حوالك؟	kifah wa :lak ? كفاه حوالك kifah ra :ki laba :s walla ? كفاه راكي لباس ولا؟
waʃ samma :k llah ? واش سماك الله	waʃ samma :k llah ? واش سماك الله	wasmak ? ki- faʃ eismak ? وسماك كيفاش اسمك
lamman tru :? لامان تروح	mnjn man khawatna ? منين من خاوتنا lamman tru :? لامن تروح	waʃ aɓlak واش اصلك

TABLE II.22: Quelques expressions (suite) :

Le PAM	**Le PR**	**Le PUM**
w ʃanni lju ːm fi jja ːm rabbi ? و شني ليوم في يام ربي؟	ljwm wʃanhi ? ؟ليوم وشنهي	lju ːm waʃnu ? ليوم وشنو
ja mundra la ːl kifa ːh ra ːh lju ːm ? يا موندرا لحال كفاه راه ليوم؟	ja dra lʒaw waʃra ːh lju ːm ? يا درا لجو وشراه ليوم؟	ja dra law kifa ːh ra ːh mma ːsi lju ːm ? يا درا لجو كفاه راه ماسي kifaʃ ra ːh lʒaw lju ːm ? كيفاش راه لجو ليوم؟
ruh balʕa ːfja روح بالعافية	ruhalna balʕa ːfja روحلنا بالعافية	tabka ʕla khir = تبقا على خير

Nous constatons que le PUM se distingue de celle de PR dans plusieurs cas.

II.7 Interprétation des résultats

D'après l'enquête que nous avons effectué et les réponses que nous avons attrapées, les résultats apportent deux types de constats

Le premier constat : est qu'il existe des différences langagières des jeûnes locuteurs de notre enquêtés en milieu urbain et celles de plus âgés que ce soit leurs origines citadines ou rurales .

À travers l'étude de notre corpus, ces différences synthétisés en trois plans :

Sur le plan morphologique : où nous avons pu dégager de notre corpus des différences entre les trois parlers concernant le pluriel du nom et des adjectifs de couleur ainsi que les diminutifs dont leur usage est entrain de disparaitre du PUM. Dans le pluriel des adjectifs de couleur nous avons l'exemple de couleur khal (noir) qui devient kuhl dans le PAM khal dans le PR et khuwla dans le

PUM. Concernant les noms nous avons l'exemple de wald(enfant) qui devient wlajda :t dans le PAM, wlida :t dans le PR et wla :d dans le PUM. Concernant les diminutifs qui se realise que pas les le PAM et le PR nous avons l'exemple de qmajʒʒa (chemise), lbajsa.(vêtement) .

Sur le plan phonétique :où la prononciation de certaines consonnes ou voyelles chez les jeunes diffèrent de celle des plus âgés comme par exemple le cas du phonème [ʏ] où elle est toujours prononcée comme [r]. il y a aussi l'exemple du phonème [θ] qui se réalise comme [t] chez les jeunes par rapport aux âgés qui le réalise[] par exemple : [tla :θa] (mardi) dans le parler des jeunes et [θla :θa] dans le parler des âgés.

Sur le plan lexical : Nous avons remarqué qu'il y a des variétés lexicales qui se manifestent à travers des mots, des verbes, des locutions et des expressions que les jeunes utilisent différemment par rapport aux plus âgés ; c'est-à-dire qu'ils ont un lexique propre à eux par exemple : la prononciation de certain mot comme ([ja :mas] (hier) dans le parler des plus âgés et lba :rah dans le parler des jeunes, aussi l'exemple lhawn (ici) dans le parler des âgés et [hna :ja] / [hna] (ici) dans le parler des jeunes.

Le deuxième constat :

prouve que ce changement linguistique observé chez les jeunes est le résultat de plusieurs facteurs liés à :

— la société : joue un rôle très important sur l'influence de changement linguistique, alors la ville est un véritable lieu de rencontre de plusieurs présentations langagières que par la suite cette variété conduit à des changements linguistiques dans le milieu des jeûnes.

— l'urbanisme sociolinguistique a un effet sur les pratiques langagières dont le changement linguistique et le déplacement des gens a un impact sur le comportement des jeûnes et sur le changement de leurs parlers en milieu urbain.

— Les représentions sociolinguistique : Certains membres de notre échantillon ont essayé de changer leur accent de parler et cela résulte d'une image négative. Ce phénomène démontre qu'ils sont en situation d'insécurité linguistique.

— Les changements sociaux : la langue est un produit social. Elle dépend à la société. Alors que le changement des facteurs sociaux que ce soit interne ou externe touchera le changement de la langue.

— le mariage est un autre élément important sur le changement linguistique de nos enquêtés parce qu'ils ont affirmé que les familles citadines donnent la chance aux familles rurales de se marier ensemble.

Alors, d'après ce que nous avons avancé comme des informations et à travers les locuteurs par leurs différents parlers, le parler citadin, le parler rural et le parler urbain, nous pouvons dire que la ville de M'sila représente des diverses présentations linguistiques. De plus, nous avons pu montrer que les pratiques langagières des jeûnes M'silien ont des différences au niveau des traits phonétique, morphologique et lexicaux par rapport aux pratiques langagières des plus âgés.

II.8 Conclusion

Ce chapitre nous a permis de mettre en évidence les différents concepts méthodologiques utiles auxquels nous avons fait recours et qui nous ont aiguillé tout au long de notre enquête, comme nous avons également décrit le lieu de l'enquête ainsi que les réponses des enquêtés qui constituent notre corpus d'étude. De plus, nous avons soulevé les différentes contraintes auxquelles nous avions fait face durant l'enquête et nous avons justifié notre recours à deux méthodes d'enquête à savoir le questionnaire et l'entretien semi-directif.

Conclusion Générale

Poser la question de l'univers et de la pratique jeune m'silien aujourd'hui, c'est poser nécessairement la double question sociolinguistique des langues c'est-à-dire à la fois de l'inter-langue(s) , et de l'intra-langue(s) mais aussi plus large des influences socio-culturelles entre langues regroupées à l'intérieur d'une seule pratique qui devient par la force des choses, non pas une langue des jeunes, par manque des attributs grammaticaux nécessaires, mais davantage une langue pour les jeunes.

Notre objectif dans la présente étude qui s'inscrit dans le domaine de sociolinguistique urbaine était de montrer qu'il existe une certaine différence entre les pratiques langagières des jeunes et celles des plus âgés en milieu urbain m'silien ainsi que de savoir les facteurs qui expliquent ce changement linguistique observé chez les jeunes générations. Pour mener à bien notre travail de recherche, nous avons divisé notre travail en deux chapitres : l'un théorique et l'autre pratique.

Dans le premier chapitre, nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie et Nous avons aussi essayé de définir les concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche qui nous ont permis d'éclairer davantage notre problématique au fur et à mesure de l'avancement dans l'analyse de notre enquête.

Quant au second chapitre, nous avons, tout d'abord, abordé le cadre méthodologique de la recherche dans lequel nous avons présenté notre corpus, le lieu et le déroulement de notre enquête, les techniques de recueil de données auxquelles nous avons recouru : l'observation participante et l'entretien semi-directif. Ensuite, nous avons essayé d'analyser notre corpus et d'interpréter les résultats auxquels nous avons abouti.

Comme nous l'avons expliqué auparavant, afin d'atteindre notre objectif et de répondre à nos questions de départ : Comment avoir démontré le change-

ment linguistique constaté dans les pratiques langagière des jeûnes en milieu urbain m'silien ? Autrement dit, comment ce changement linguistique s'illustre-t-il dans leurs pratiques langagières ? et quels sont les facteurs extralinguistiques qui peuvent être derrière ce changement ?

Notre travail consistait à mener une enquête sur terrain par le biais d'un entretien semi-directif dont les questions étaient en arabe dialectal, auprès d'un groupe des locuteurs , habitant dans différents quartiers de la ville de M'sila tout en prenant en compte les variables suivantes : l'âge, le sexe, le lieu de résidence et le lieu d'origine.

Au terme de ce travail et après l'analyse de notre corpus tout en suivant deux méthodes : comparative et descriptive, les résultats obtenus ont démontré que les pratiques langagières des jeunes se distinguent de celles des plus âgés par des caractéristiques linguistiques. En effet, le changement linguistique se manifeste à travers la manière dont certaines consonnes et voyelles sont prononcées, une modification au niveau de la forme des mots, par exemple : le pluriel de certains noms et l'adjectif de couleurs. Nous avons aussi constaté que l'usage des diminutifs est entrain de disparaitre du parler urbain. Ainsi que nous avons remarqué l'apparition et la disparition de certains mots dans les pratiques langagières des jeunes. De plus, l'étude des pratiques langagières nous a permis de dégager les facteurs qui peuvent entrainer ce changement linguistique. Effectivement, ce phénomène est dû au milieu social, au phénomène de l'urbanisation sociolinguistique, aux représentations sociolinguistiques, aux changements sociaux ainsi qu'au mariage mixte entre des familles citadines et des familles rurales.

L'analyse et l'interprétation de données de notre corpus nous ont permis donc de confirmer nos hypothèses de départ. En ce qui concerne la première hypothèse que nous avons émise, suite aux types de questions que nous avons posées,

nous n'avons pas pu dégager des différences au niveau du plan syntaxique dans les pratiques langagières de nos enquêtés. C'est pour cette raison que nous ne l'avons pas mentionné dans l'analyse de notre corpus. Comme toute recherche scientifique, il y a toujours des obstacles qui empêchent le chercheur et qui compliquent sa tache. Lors de notre enquête effectuée pour recueillir nos données, nous nous sommes confrontées à des difficultés qui consistaient en le fait que certaines personnes auxquelles nous nous sommes adressées refusaient de nous permettre d'effectuer des enregistrements malgré notre explication répétitive de l'objectif de notre recherche ainsi que nous leur avons assuré que l'enquête se déroulera dans l'anonymat total, d'autres personnes s'excusaient en disant qu'ils sont occupés et qu'ils n'ont pas le temps, d'autre difficulté qui concerne la dominance du sexe féminin par rapport au sexe masculin car les hommes, pour nous, étaient plus difficiles à aborder.

Finalement, nous espérons que ce. Modeste travail porte un éclairage sur les pratiques langagière des jeûnes en milieu urbain m'silien et qu champ de la sociolinguistique urbaine en général. Ce travail n'est qu'un élément parmi d'autres qui pourrait ouvrir d'autres perspectives de recherche et servir à d'autres travaux notamment en termes de problématisation du terrain urbain m'silien. Il sera en effet question de cerner au mieux, dans un contexte plus général, la complexité des corrélations existant entre discours, langues, culture urbaine et constructions identitaire.

Bibliographie

1. **Ouvrages :**

Blanchet, P. (2012). *Linguistique de terrain, méthode et théorie. Une approche ethnosociolinguistique de la complexité.*

Bulot, T. (2004). *Lieux de ville et identité*. L'Harmattan.

Calvet, L.-J. (1993). *La* . Presses universitaires de France Paris.

Calvet, L.-J. (1994). *Les voix de la ville : Introduction à la sociolinguistique urbaine.* Payot.

Calvet, L. J. (1999).*Pour une écologie des langues du monde.* Plon.

Garmadi, J. (1981). *La sociolinguistique.* FeniXX.

2. **Articles :**

Bertucci, M.-M. (2011). Du parler jeune au parler des cités. émergence d'une forme contemporaine de 'français populaire' ? *Ponti/Ponts. Langues littératures civilisations des Pays francophones,* (11) :13–25.

Boutet, J. (2002). 'i parlent pas comme nous' pratiques langagières des élèves et pratiques langagières scolaires. *Ville Ecole Intégration Enjeux*, (130) :163–177.

Bulot, T. (2009). Pour une gestion durable des rapports entre le local et le global (intervention et sociolinguistique urbaine). *Sprache (n), Identität, Gesellschaft, pages 63–72.*

Bulot, T. and Veschambre, V. (2006). Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l'hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces. *Penser et faire la géographie sociale, pages 305–324.*

Calvet, L.-J. (2005). Les voix de la ville revisitées. sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? *Revue de l'Université de Moncton*, 36(1) :9–30.

Fagyal, Z. (2004). Action des médias et interactions entre jeunes dans une banlieue ouvrière de paris. *Cahiers de sociolinguistique*, (1) :41–60.

Gasquet-Cyrus, M. (2002). Sociolinguistique urbaine ou urbanisation de la sociolinguistique ? regards critiques et historiques sur la sociolinguistique. *Marges linguistiques,* 3 :54–71.

Gueunier, N. (1997). Représentations linguistiques. *Sociolinguistique : concepts de base, Bruxelles, Mardaga*, pages 246–252.

Lamizet, B. (2007). La polyphonie urbaine : essai de définition. *Communication et organisation*, (32) :14–25.

Messaoudi, L. (2003). Parler citadin, parler urbain. quelles différences. *Sociolinguistique urbaine. Frontières et territoires, edited by T. Bulot and L. Messaoudi*, pages 105–135.

Moïse, C. (2003). Des configurations urbaines à la circulation des langues. . . ou. . . les langues peuvent-elles dire la ville ?

Morsly, D. (1990). Attitudes et représentations linguistiques. *La linguistique*, 26(Fasc. 2) :77–86.

Philippe, B. (2000). La linguistique de terrain. méthode et théorie. une approche ethno-sociolinguistique. *Rennes, Presses universitaires de Rennes*.

Thierry, B. (2002). La sociolinguistique urbaine : une sociolinguistique de crise ? premières considérations. *Marges linguistiques*, (3) :13–21.

Tsekos, N. (1999). discours épilinguistique et construction identitaire (athènes). *Langue urbaine et identité (Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons)*, pages 159–195.

3. **Dictionnaires :**

Akoun, A. and Ansart, P. (1999). Dictionnaire de sociologie, le robert seuil. *Tours : Le Robert, Seuil.*

Lévy, J. and Lussault, M. (2013). *Dictionnaire de géographie et de l'espace des sociétés*. La Documentation Française.

Rey-Debove, J. (2011). *Dictionnaire du français*. Le Robert.

4. **Sitographie :**

Lajarge, R. and Moise, C. (2008). Néotoponymie, marqueur et référent dans la recomposition de territoires urbains en diffi-

culté. *L'Espace Politique. Revue en ligne de géographie politique et de géopolitique,* (5). http ://espacepolitique.revues-org/index324.htm

Lamizet, B. (2008). Le concept de territoire urbain.www.irdb.fr.articles. php ?Ing=frpg=844, mise en ligne enn fivrier 2008 , consulté le 25/12/2018

Urbain et Rural : faire la différence, https ://jeretiens.net , mis en ligne le 31 décembre 2015, consulté le : 15/04/2019.

5. **Thèses et Mémoires :**

Barnèche, S. (2004). *L'identité linguistique et culturelle des jeunes de Nouméa : une étude des pratiques langagières dans la cité de Riverstar (Rivière-Salée)*. PhD thesis, Rouen.

Boumeddine, F. (2004). *Etude des représentations attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs tizi-ouzéens à l'égard des langues arabe, kabyle et française*. PhD thesis, Tizi-Ouzou.

ANNEX

Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.	Gr.	Ph.
أ	E	خ	x	ش	ʃ	غ	ɣ	ن	n	ُ	u
ب	b	د	d	ص	sˤ	ف	f	ه	h	ِ	i
ت	t	ذ	ð	ض	dˤ	ق	q	و	w	ً	an
ث	θ	ر	r	ط	tˤ	ك	k	ي	j	ٌ	un
ج	ʒ	ز	z	ظ	ðˤ	ل	l	ء	a	ٍ	in
ح	ħ	س	s	ع	ʕ	م	m	ـَ	a	ْ	Silence

FIGURE II.1: Correspondance graphème phonème de la langue arabe suivant l'alphabet phonétique internationale (IPA)

Résumé

Ce travail, qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, a pour objectif de démontrer qu'il existe ou pas une différence entre les pratiques langagières des jeunes et celles des plus âgés en milieu urbain m'silien. Pour mener à bien notre recherche, nous avons suivi deux méthodes de recueil de donnée : l'observation participante et l'entretien semi directif. Les résultats obtenus de cette étude affirme que le changement linguistique observé chez les jeunes existe il à travers la manière dont la prononciation de certaines consonnes et voyelles ainsi que à travers la forme des mots et un lexique spécifique à la prononciation des jeunes. De plus, l'étude des pratiques langagières nous a permis de dégager des facteurs qui peuvent manifester ce changement linguistique.

Mots clés : sociolinguistique urbaine, milieu urbain, pratiques langagières, changement linguistique.

ملخص

يندرج هذا البحث ضمن ميدان اللسانيات، الذي يدرس اختلاف الممارسات اللغوية للشباب وكبار السن في الوسط الحضري المسيلي. ولإجراء بحثنا اتبعنا طريقتين لجمع البيانات : المراقبة المشاركة والمقابلات نصف الموجهة . أكدت النتائج التي تم الحصول عليها من هذه الدراسة ان التغيير اللغوي الذي لوحظ عند الشباب يظهر من خلال الطريقة التي يتم بها نطق بعض الحروف الساكنة والحروف المتحركة وكذلك عن طريق شكل الكلمات ومجموعة الكلمات الخاصة بممارساتهم اللغوية بالإضافة الى ذلك سمحت لنا الممارسات اللغوية بإخراج عوامل التي بدورها ممكن ان تؤدي الى هذا التغيير اللغوي

كلمات مفتاحية : علم اللسانيات الاجتماعي الحضرية ، ممارسات لغوية ،وسط حضري

Abstract

This work is a part of the field of urban sociolinguistics, it studys the difference of practices languages between young and old person in the urban area of M'sila. To collect data, we use two methods : participant observation and interview. The obtained results affirm that the linguistic change observed among young people caused by the pronunciation of certain consonants and vowels and by the form of words and a lexicon specific to young language practices. In addition, the study of language practices allowed us to identify factors that may lead to this linguistic change.

Keywords: urban sociolinguistics, language practices, urban area, language change